

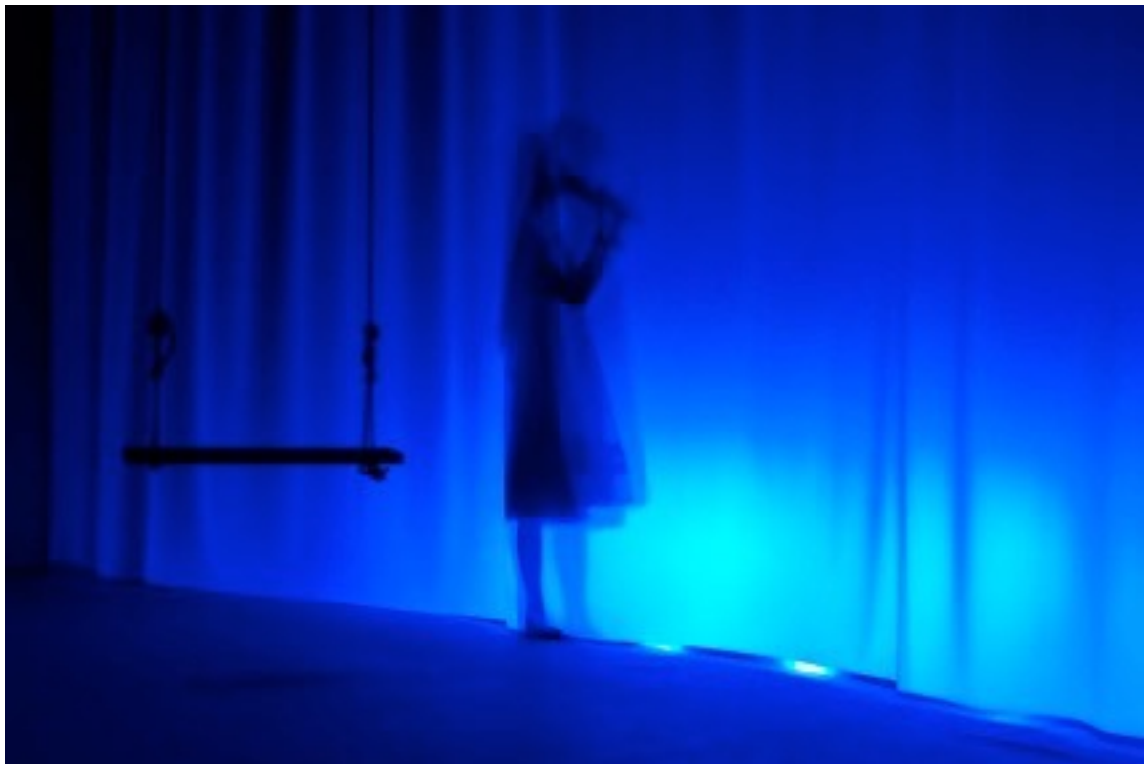


Le chagrin des Ogres

Texte et mise en scène de Fabrice Murgia/Cie Artara

*Interprétation : Emilie Hermans, Anthony Foladore et Laura Sèpul/
Ingrid Heiderscheidt*

Dolores : « Mesdames et Messieurs, bonsoir. Ce soir, ne cherchez surtout pas à distinguer le vrai du faux. Quoi qu'il arrive ce soir, retenez juste que tout cela est réel. Je suis réelle. Je suis réelle parce que tout ce qui peut être imaginé est réel. Je suis réelle, comme un cauchemar peut être réel. Un cauchemar en commun. Un cauchemar que n'importe lequel d'entre nous écrit, ou aurait pu écrire un jour de sa vie. »



Un garçon et une fille sont au pied du mur. Grandir ou pas, le moment est venu de choisir. *Le chagrin des Ogres* explore le malaise d'une génération et s'adresse à la part d'enfance tapie dans un coin de l'esprit du spectateur, souvent étouffée par la responsabilité et les lois qui le conditionnent. Nourri du blog personnel de Bastian Bosse – jeune Allemand qui a ouvert le feu dans son ancien lycée avant de se donner la mort – et des interviews de Natascha Kampusch – jeune Autrichienne kidnappée pendant plus de dix ans –, Fabrice Murgia tisse, avec *Le chagrin des Ogres*, un conte onirique qui dépasse la matière des faits divers. Au service de la narration, les interactions vidéo-plateau et la musique électro live nous englobent dans une abondance de sensations et d'images.

Extraits de presse

« Cauchemars d'ados

Premier opus et coup de maître. Le Chagrin des Ogres, de Fabrice Murgia, plonge dans les ombres de l'adolescence : une écriture scénique audacieuse, troublante, au Théâtre National et en Wallonie.

Vidéo (live), sons et lumières jonglent avec l'onirisme et le réel : nulle gratuité ni esbroufe, mais une manière de rendre palpable le cauchemar d'une double dérive, sans réponse, sans morale, avec des comédiens qui vous nouent les tripes. »

Michèle Friche – **Le Vif** – 19 février 2010

« Le difficile adieu aux rêves de l'enfance

Formidable spectacle de Fabrice Murgia.

Miroir d'une génération gavée d'images, la lumière, le son et les séquences filmées font directement partie de l'écriture.

S'inspirant de faits divers, la pièce rejette tout réalisme pour mieux s'approcher de la vérité.

Depuis quelques temps, le malaise adolescent est ainsi évoqué dans de nombreux spectacles préférant l'onirisme au didactisme et à la morale. »

Jean-Marie Wynants – **Le Soir** – 8 février 2010

« Mourir, tuer ou accepter

Un spectacle que nous recevons tous en plein cœur. »

Julie Lemaire – **Rue du Théâtre** – 10 février 2010

*« Au Théâtre National, le comédien **Fabrice Murgia** se lance dans la mise en scène et se penche sur l'adolescence d'aujourd'hui – la sienne, à quelques années près – par le biais d'une pièce à la fois réaliste et onirique où les aberrations criminelles d'une minorité révèlent un malaise social latent. Des premiers pas décidés. »*

William Petty – **Brussel deze week** – 3 février 2010

“La solitude au temps du cyberspace

Dans une solitude terrible, face à l’œil de leur caméra respective, les deux jeunes gens font surgir tout le mal-être d’une génération que personne n’écoute. Dépassant largement les clichés sur la crise d’adolescence et les explications toutes faites (jeux vidéos, films violents...) Le Chagrin des Ogres nous met face au désarroi absolu de jeunes gens que personne ne voit ni n’entend.

Dans un subtil équilibre entre réel et fiction, jouant avec les codes du théâtre et de la représentation, Fabrice Murgia crée une fable terrible, où l’imaginaire des protagonistes prend corps sur le plateau. Sans jugement ni morale, Le Chagrin des Ogres nous plonge au cœur du malaise. Un malaise tout entier condensé dans le personnage imaginaire de la petite fille, à la fois narratrice et manipulatrice, porteuse de la légèreté, de l’imagination, mais aussi de la cruauté de l’enfance. Un personnage qui se transforme parfois en monstre vociférant ou qui interrompt le récit pour raconter ses petites histoires à elle, contes modernes directement issus du réel. »

Jean-Marie Wynants – **Le Soir** – 24 février 2009 – Création au Festival de Liège



Auteur et mise en scène

Fabrice Murgia

Assistante à la mise en scène

Catherine Hance

Scénographie

François Lefebvre

Costumes

Marie-Hélène Balau

Régisseur général

Michel Ransbotyn/Matthieu Kaempfer

Création lumière

Manu Savini

Régie lumière

Jody Deneef/Aurélie Perret

Environnement sonore

Maxime Glaude

Régie son

Christophe Flémal/Sébastien Courtoy

Création vidéo

Jean-François Ravagnan

Régie vidéo

Matthieu Bourdon/Giacinto Caponio

Interprétation

*Emilie Hermans, Anthony Foladore et
Laura Sépul/Ingrid Heiderscheidt*

Le texte est publié par les éditions Hayez dans la collection Hayez&Lansman.

Un spectacle produit par le **Théâtre National de la Communauté Française de Belgique** avec l'aide de la **Compagnie Artara**, du **Festival de Liège** et de **Théâtre & Publics** - www.theatrenational.be / www.artara.be

Contacts

Cie Manager

Virginie Demilier

v.demilier@artara.be

+32 (0)474 83 98 95

Directeur technique

Giacinto Caponio

g.caponio@artara.be

+32 (0)498 65 87 30